

tes ! Depuis deux ans il vivait au milieu des sauvages. En se revoyant tout d'un coup revenu à la vie civilisée, des larmes brûlantes s'échappaient de ses yeux. Jamais on ne saura la grandeur du sacrifice que Dieu exige de ceux qui s'en vont au loin évangéliser les sauvages.

Ces missionnaires ont, eux aussi, bien des œuvres à faire prospérer, et vraiment ils réussissent d'une façon encourageante. Ils font des conversions nombreuses. Leur charité, leur désintéressement attirent les païens et les protestants ; en plusieurs endroits, des villages entiers se sont convertis du protestantisme. Si les ressources venaient plus abondantes, les missionnaires réussiraient encore mieux. Là-bas il ne faut pas songer à la culture. La terre ne produit rien. Il faut qu'on leur envoie, de Prince-Albert, les provisions nécessaires, et on ne peut le faire que deux fois par an, heureux encore quand le tout ne fait pas naufrage en route.

Le Père dont je parlais tout à l'heure, est allé visiter les Esquimaux qui vivent dans l'extrême Nord, il a habité plusieurs mois sous leurs huttes de glace, il a étudié leur langue, leur caractère, leurs coutumes. Comme ces pauvres gens sont misérables, dans quel état de dégradation ils se trouvent ! Oh ! comme ils auraient besoin des lumières de la foi ! Aussi voudrait-il fonder chez eux une mission et résider parmi eux, mais cela nécessitera de nouvelles dépenses et..... toujours, c'est le même refrain.

Puisse ces quelques lignes réussir à disposer en notre faveur le cœur des âmes généreuses !

Rév. Père GUÉRIN, O. M. I.
Missionnaire à Prince-Albert

AUX PRIERES

M. le chanoine Olivier Désorey, décédé à Saint-Ourz.

Rév. Père Louis-Remi Masse, catéchiste majeur, des clercs de Saint-Viateur, décédé à Joliette.